

numéro
67

EGLISE
d'AVIGNON

Manuel
diocésain



mars 2011

LES MOUVEMENTS



LIEUX DE MISSION



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

Publicités

Bonnes adresses

TRAVAUX AERIENS SOUCHON

Entretien, Réparation, Nettoyage



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY

De Père en Fils depuis 1926

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25



Peinture et Décoration SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



ASSURANCES ET FINANCES

Membre d'Allianz

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud
84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

Livres religieux et de littérature générale

Livres pour enfants et adolescents

Disques religieux – Imagerie – Art religieux

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – 0466678801

Télécopie 0466216665 – nimes@siloe-librairies.com

Nos rubriques

« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves »
sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.

Faites-nous parvenir vos textes
avant le 15 de chaque mois précédant la parution,

à l'adresse email :

eda@diocese-avignon.fr

Merci pour votre collaboration



La Pierre des Garrigues

Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84
portable : 06 88 47 11 35



Officiel

In memoriam

• Le **Chanoine Fernand Point** est décédé le samedi 5 février 2011, à l'âge de 87 ans.

Ses obsèques ont eu lieu à l'église Saint-Ruf le lundi 7 février à 10h30.

Nous le recommandons à la prière de tout le diocèse.

(Voir l'article du Père Lucien Aurard p 19)

Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Pascal ANDREANI

Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, François GUEZ, Tancrede de VILLELLE, Jean-François KOPP, Françoise FAYOLLE, Patrick ARTUR. Comité de relecture : Patrick ARTUR, Henri FAUCON, Françoise FAYOLLE. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr - Infographie de la couverture : EDA



Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.P.A.P : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



Le mot de la rédaction

QUE SERA MON CARÊME ?

C'est un peu la question que beaucoup de chrétiens, désireux de vivre un temps spirituel fort et fertile, se posent à quelques jours de l'entrée en carême.

Le passage d'Evangile du sixième dimanche du temps ordinaire comporte ce précepte que nous connaissons bien: « *Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère* ».

Je crois le bien connaître et pourtant, cette année, je l'ai encore découvert !

Le Seigneur m'invite à aller à la rencontre de mon frère parce que, lui, mon frère, a quelque chose contre moi, sans me demander qui a tort ou raison ! Le père du fils prodigue se posait-il la question ?

Va vers ton frère, parce qu'il y a déchirure ! Déchirure, dans le cœur de ton frère, qui déchire ton cœur et blesse la fraternité.

Pardon mon frère, nous nous sommes blessés et nous blessons le Cœur Sacré !

Oui, mon frère, toute rancœur est déchirante, toute rancune est affligeante ! Quand tout acte d'amour unifie notre cœur.

Seigneur, donne-moi un carême de pardon. Offre-moi ton pardon, pour me réconcilier avec moi-même et tous mes frères.

Car toute réconciliation est acte d'amour offert au monde. ■

Henri FAUCON

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.: mél :

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda de Mgr Cattenoz au mois de mars 2011

Mardi 1^{er} mars

- ▶ 15h00, Conseil économique restreint

Mercredi 2 mars

- ▶ 18h00, Conseil diocésain des Affaires Economiques

Judi 3 au jeudi 10 mars

- ▶ Pèlerinage diocésain en Terre Sainte

Vendredi 11 mars

- ▶ En matinée, Conseil épiscopal

Samedi 12 mars

- ▶ En matinée, récollection au Studium de Notre-Dame de Vie
- ▶ 16h00, conférence de Carême à l'église Saint-Pierre d'Avignon

Dimanche 13 mars

- ▶ 9h30, visite pastorale, Messe à l'église Jean XXIII
- ▶ 11h00, visite pastorale, Messe au Sacré-Cœur et appel décisif des catéchumènes
- ▶ 12h30, repas au Sacré-Coeur

Mardi 15 mars

- ▶ Conseil presbytéral

Mercredi 16 et jeudi 17 mars

- ▶ Visite pastorale à Saint-Ruf

Vendredi 18 mars

- ▶ 16h30, Conseil de Tutelle diocésaine à la Maison diocésaine

Samedi 19 mars

- ▶ En matinée, Conseil diocésain de pastorale
- ▶ 12h00, rencontre avec les confirmands du doyenné de Carpentras
- ▶ 16h30, inauguration de la Maison paroissiale de Carpentras

Dimanche 20 mars

- ▶ Journée des fiancés au collège Champfleury

Lundi 21 mars

- ▶ Journée du personnel de l'archevêché

Mardi 22 mars

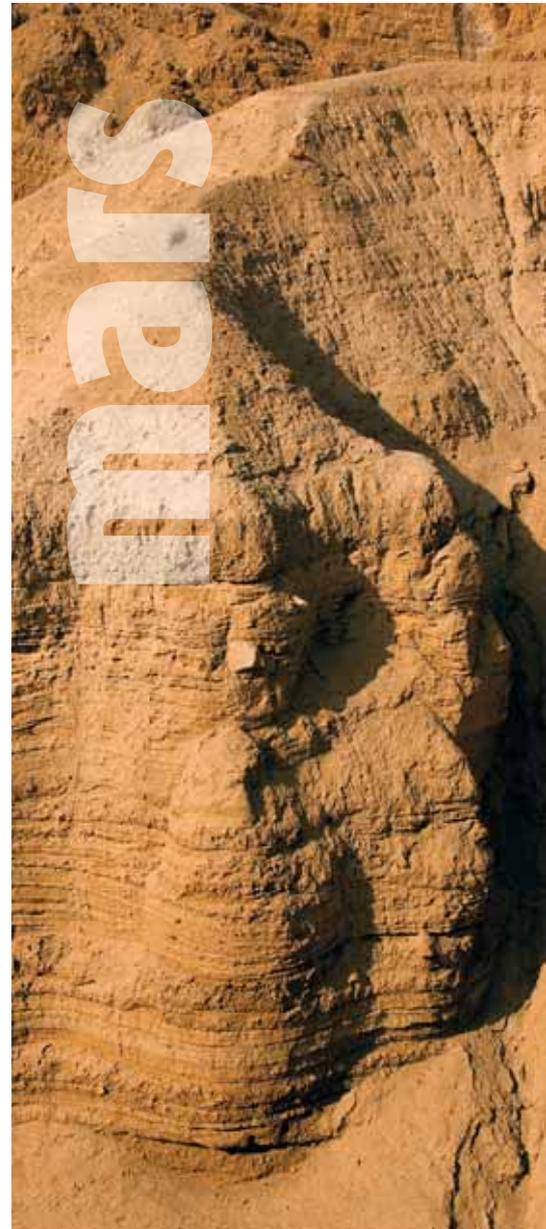
- ▶ 10h00, Conseil économique restreint

Vendredi 25 mars

- ▶ En matinée, Conseil épiscopal

Dimanche 27 mars

- ▶ 10h30, confirmation à l'école Champfleury à Saint Ruf



prions

intentions de prières

- ▶ Pour que les nations d'Amérique latine fassent progresser la justice sociale et la paix à la lumière de l'Évangile.
- ▶ Pour que l'Esprit Saint soutienne les fidèles persécutés ou discriminés dans le monde à cause de l'Évangile.

Dans quelques jours le carême !

Depuis plusieurs semaines la liturgie nous invite, chaque dimanche, à relire la charte fondatrice de toute vie en Christ telle que saint Matthieu nous la présente à travers son évangile, avec toutes ses exigences.

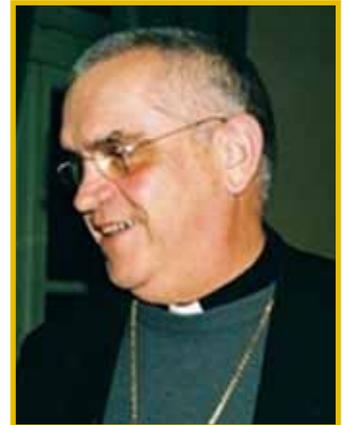
Cela a commencé par les béatitudes qui nous ont présenté un mode de vie à l'opposé de ce que nous sommes prêts à vivre : « *Bienheureux les pauvres, bienheureux ceux qui pleurent, bienheureux les miséricordieux, heureux serez-vous si l'on vous persécute et si l'on dit fausement toute sorte de mal contre vous...* »

Ensuite, Jésus nous a rappelé qu'il était venu pour accomplir la loi et il a bien précisé qu'il serait impossible d'avoir la vie si notre justice ne dépassait pas celle des scribes et des pharisiens. Dans la même veine, il nous a invités à tendre la joue droite à celui qui nous giflait sur la joue gauche ; il nous a invité à aimer nos ennemis et à prier pour ceux qui nous persécutaient. Il nous a appelés à baser notre vie sur le jeûne, la prière et l'aumône. Enfin, pour clore son programme de vie, il nous dit : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* ».

Qui d'entre nous n'est pas tenté de refermer l'Évangile devant de telles exigences ? Ce n'est pas pour nous ! Comment voulez-vous être parfait comme Dieu lui-même ? Cela est impensable. Mais alors, que faire ? En réalité, l'évangéliste lui-même a voulu nous conduire dans une impasse, impossible de mener une telle vie par nous-même. Une telle charte de vie serait dramatique s'il n'y avait pas d'issue possible. Mais pour comprendre, il faut continuer la lecture de l'évangile de saint Matthieu.

L'évangéliste multiplie alors les récits de miracles pour nous présenter des malades incurables, des situations extrêmes et nous inviter à nous identifier aux cris des malades qui demandent à Jésus de venir les guérir, de venir à leur secours car notre situation est semblable à la leur : « *Seigneur, si tu le veux, tu peux me libérer de ma lèpre* », « *Seigneur, au secours, nous périssons* ». Alors Jésus pourra s'approcher de nous et nous toucher en nous disant : « *Je le veux soit purifié de ta lèpre !* », il pourra répondre à nos cris en se levant et en nous libérant de la mort qui allait nous submerger.

Saint Matthieu prendra alors le temps de nous rappeler les mots d'Isaïe : « *Il a pris sur lui nos infirmités, il s'est chargé de nos maladies* », il nous redira les mots de Jésus : « *Allez apprendre ce que veut dire cette parole* :



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

C'est la miséricorde que je désire, et non les sacrifices. Car je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs ». Enfin il nous montrera Jésus bouleversé devant la foule comme devant des brebis qui n'ont pas de berger. Alors, il sera notre bon berger, il marchera sur le chemin du calvaire pour nous attirer à lui et nous donner de pouvoir trouver la vie en lui.

Dès lors, le temps du carême n'est pas un temps où nous devons multiplier les exploits pour essayer de vivre à la hauteur des exigences de la charte des béatitudes, nous sommes perdants d'avance. Le carême est un temps où Jésus nous invite au contraire à apprendre à vivre par lui, avec lui et en lui. Nous devons nous désapproprier de nous-mêmes, nous dégager de nous-mêmes pour faire l'apprentissage de la vie en Christ.

Nous devons comprendre que la charte de vie que saint Matthieu nous présente dans son Évangile, seul le Christ l'a mise en œuvre ; elle correspond certes au projet du Père, mais l'homme blessé par le péché est devenu incapable de réaliser ce projet. Aussi, le Fils est venu partager notre aventure humaine pour nous permettre en lui de retrouver le chemin de la vie divine, cette vie pour laquelle nous sommes faits.

Ainsi, le temps du carême est un temps béni où Dieu nous conduit au désert pour nous séduire et pour parler à notre cœur. Lui-même nous le dit : « *Je te fiancerai à moi pour toujours, je te fiancerai dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et la miséricorde ; je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu connaîtras le Seigneur.* » ■



Le Mot de l'évêque
Chaque vendredi à 12h15
et chaque dimanche à 10h00



LAÏC DANS L'ÉGLISE LAÏC DANS LE MONDE

Un fait nouveau et une question nouvelle sont apparus et se sont développés dans l'Église depuis Vatican II qui ont peut-être modifié son visage, ou du moins l'apparence qu'elle donnait : Cette Église repose-t-elle sur le clergé ou repose-t-elle sur l'ensemble des baptisés, clercs et laïcs ?

Laïcs et clercs dans l'Église

Repose-t-elle sur le clergé ! On l'a cru. Il faut cependant le dire, cette Église est bien souvent déconsidérée aujourd'hui. Repose-t-elle sur l'ensemble des baptisés, clerc et laïcs ! Là est la véritable Église. Tout fidèle ne participe-t-il pas à la mission du Christ qui envoie l'Église au monde, comme Lui-même fut envoyé par le Père ? Pas besoin pour le fidèle d'un ordre spécial ni d'un mandat spécifique. Il a le droit et le devoir d'être apôtre. Il en a le pouvoir par l'Esprit-Saint. Tel est le mystère même de l'Église, dont les dimensions véritables se

révèlent à travers les célébrations eucharistiques. N'est-ce pas alors le témoignage et l'authenticité de la vie chrétienne qui font autorité – à l'image des moines de Thibirine qui ont bouleversé le monde entier ?

Pas étonnant dès lors que les chrétiens laïcs aspirent à un solide enracinement de leur foi. La fécondité de leur apostolat ne dépend-t-elle pas en effet de leur union au Christ ? Spécialement dans la célébration eucharistique ? Grâce aussi à une vie de foi et de prière authentiques ? Aspiration pour beaucoup à une vie communautaire qu'ils ne trouvent pas toujours dans leur paroisse.

N'est-il pas significatif que Benoît XVI, le 29 mai 2009, invitât à « un changement de mentalité concernant particulièrement les laïcs, en ne les considérant pas seulement comme des collaborateurs du clergé, mais en les reconnaissant réellement comme coresponsables de l'être et de l'agir de l'Église, en favorisant la consolidation d'un laïcat mûr et engagé » ?

De la sorte des laïcs ont en charge des responsabilités nouvelles – non plus seulement dans la catéchèse, les mouvements de jeunesse, les mouvements caritatifs ou le scoutisme, mais aussi dans les conseils diocésains ou paroissiaux de pastorale. La Conférence épiscopale française n'a-t-elle pas aujourd'hui une commission pour « les ministères ordonnés et les laïcs en charge ecclésiale » ? Le Pape Jean-Paul II dans *Christifideles laïci* n'a-t-il pas lui-même écrit : « Les pasteurs doivent promouvoir les ministères des fidèles laïcs » - ce que traduisent aujourd'hui les lettres de mission qui expriment cette reconnaissance ? Préparation au mariage, préparation au baptême, accompagnement lors des funérailles, telles sont encore les nouvelles responsabilités pastorales accordées aux laïcs, les associant davantage ainsi au ministère sacerdotal.



Tous furent remplis de l'Esprit Saint

Saint Agricol :
La Pentecôte,
Guillaume-Ernest Grève



Laïcs dans le monde

Cependant, si la vocation et la mission propre des laïcs s'exercent dans l'Eglise, elles s'exercent aussi fondamentalement dans le monde. Et ce n'est pas sans une authentique vie ecclésiale que cette mission dans le monde sera possible.

Là la mission des laïcs, leur apostolat à vrai dire, est double : Annoncer aux hommes la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, pénétrer et parfaire l'ordre temporel par l'esprit évangélique. Et cette mission ils la tiennent du Christ lui-même, qui les envoie eux aussi à sa vigne (Mt 20,13,38) - ce que rappelle Grégoire le Grand : « *Examinez donc un peu, mes frères, votre mode de vie, et vérifiez bien si déjà vous êtes les ouvriers du Seigneur. Que chacun juge ce qu'il fait et se rende compte s'il travaille dans la vigne du Seigneur* »

Ainsi témoignent-ils et œuvrent-ils pour le Royaume dans leur vie professionnelle, familiale, amicale et pour peu qu'ils pensent que le monde est le lieu de Dieu (la vigne du Seigneur) cela passe par un amour du monde faisant reconnaître tout ce qu'il a de vrai et de bon tout en contestant les attitudes, les propos, les fonctionnements sociaux portant atteinte à l'homme.

Il y a là matière à développement : S'agit-il aujourd'hui de partir à la conquête de l'humanité de façon intransigeante, intégrale, mais aussi utopique ? Sûrement pas ! L'Eglise est un peuple minoritaire, néanmoins « sacrement universel de salut », peuple messianique qui ne comprend pas encore effectivement tous les hommes, mais qui « constitue cependant pour tout l'ensemble du genre humain le germe le plus fort d'unité, d'espérance et de salut » (Vatican II, L.G.II,9). Le Christ en effet est le nouvel Adam : Quant à la dignité de la personne humaine, elle trouve en Lui sa source et atteint en Lui son point culminant. Le statut communautaire de l'homme se parfait et s'achève dans l'œuvre de Jésus-Christ. L'acti-

tivité humaine dans l'univers s'appuie sur la loi fondamentale de la perfection humaine qu'est le commandement nouveau. Au centre du rapport Eglise-Monde est la présence du Verbe fait chair.

Une juste autonomie existe dans le monde au niveau des hommes, des sociétés, des sciences. Y sont reconnus la dignité du mariage et de la famille, l'essor de la culture, la vie économique-sociale, la communauté politique, le souci pour la paix ou la construction de la communauté des nations. Autant de valeurs qui procèdent du génie humain, qui est un don de Dieu, mais ces valeurs ont besoin d'être purifiées si tant est que la corruption du cœur humain les détourne de l'ordre requis (Cf. L.G. 17, G.S. 11). Ainsi donc, tout comme Jésus, lors de sa vie sur terre, le chrétien et l'Eglise avec lui devront-ils engager aujourd'hui un dialogue avec le non-croyant dans le respect propre de sa liberté, don de Dieu elle-même, avec cette manière prophétique d'agir des enfants de Dieu qui sont enracinés dans le mystère du Christ.

Appel aux pasteurs

On le voit, la tâche qui incombe aux fidèles laïcs au nom de l'Eglise est immense. Ils sont aux avant-postes de la mission - ou pour le moins appelés à l'être !

A l'intérieur de l'Eglise, leur mission et leurs charismes propres sont-ils toujours bien reçus ou reconnus ? Nos paroisses ne sont-elles pas réduites trop souvent à un simple service d'Eglise, sans qu'existe réellement une communauté chrétienne témoignant de l'Amour du Christ, révélant ainsi sa présence au milieu du monde ? Trop souvent cantonnées à l'organisation du culte et la seule réception des sacrements, ne devraient-elles pas être aussi le lieu d'échange et

de discernement entre chrétiens pour savoir comment vivre concrètement la parole de Dieu en vue de mieux comprendre et réaliser leur mission propre au milieu du monde ?

Croit-on en la puissance de l'Esprit pour revivifier nos communautés - davantage qu'en notre seul savoir humain ? Comment sont soutenus, guidés aujourd'hui tant d'hommes et de femmes qui prennent conscience de leur vocation baptismale et pentecostale et qui désirent apporter le témoignage de leur foi ?

L'Esprit dote l'Eglise jusqu'au plus simple fidèle des dons et charismes nécessaires à son édification et sa mission. Savons-nous les reconnaître ? Dans les communautés nouvelles par exemple. Savons-nous même ce qu'est un charisme ? Cette réception de l'Esprit rendant actuelle et efficace le don qui nous en est fait lors de notre baptême ou de notre confirmation n'est-elle pas déterminante en maintes circonstances ? Qu'est-il préférable ? Une homélie qui touche au plus profond le cœur des fidèles ou celle qui se satisfait d'un exposé dogmatique ou doctrinal ? Les chrétiens sentent tout de suite la différence.

Comment éveiller ces innombrables chrétiens qui ignorent ce qu'ils sont en réalité et la mission propre qui est la leur ?

Rien de tout ceci n'est possible il est vrai sans être totalement plongé dans le mystère pascal, sans une vie de prière authentique, une connaissance suffisante de la Parole de Dieu voire un minimum de formation. Le Seigneur véritablement fera le reste et nous conduira là où nous devons être. Les techniques et les façons de faire, ne les connaissons-nous pas le plus souvent ?

Utopie ou réalisme ? ■

UN LANGAGE NOUVEAU

Dans les précédents numéros, nous avons tout d'abord précisé les contours de la Nouvelle Evangélisation définis par nos trois derniers papes. Nous avons successivement approché les caractéristiques de cette nouveauté que sont : une nouvelle ardeur, de nouvelles méthodes. Nous abordons ici maintenant cette dernière caractéristique : un nouveau langage.

Une évangelisation nouvelle par son langage

Pour comprendre, il nous faut regarder avant tout Jésus, le premier et le plus grand des évangelisateurs : il va à la rencontre de ses contemporains, aussi bien dans le Temple et les synagogues que sur les routes et dans leurs maisons ; il transmet l'Evangile de manière simple et directe, attestant ses propos par des signes messianiques : « *Jésus parcourait la Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle, guérissant toute maladie et toute langueur parmi le peuple* »¹. L'Evangélisation selon lui est assise sur trois piliers : l'inculturation du message, l'annonce de la Parole de Dieu et la guérison des malades.

a- l'inculturation du message

« *Le christianisme du troisième millénaire devra répondre toujours mieux à cette exigence d'inculturation* », c'est-à-dire au souci permanent « *d'aller au-devant des exigences de chacun en ce qui concerne la sensibilité et le langage* »², en les rejoignant sur leur lieux de vie et au travers de leurs modes culturelles ou d'expression - d'où toute l'importance aujourd'hui d'évangéliser par exemple sur Facebook, par la musique, dans les boîtes de nuit ou dans la rue – et en abordant de front toutes les questions existentielles qui habitent souvent douloureusement et nourrissent la « langueur » des hommes : la justice, l'amour, le sexe, la famille, le travail, les conflits, la souffrance, la mort...

b- l'annonce de la Parole de Dieu

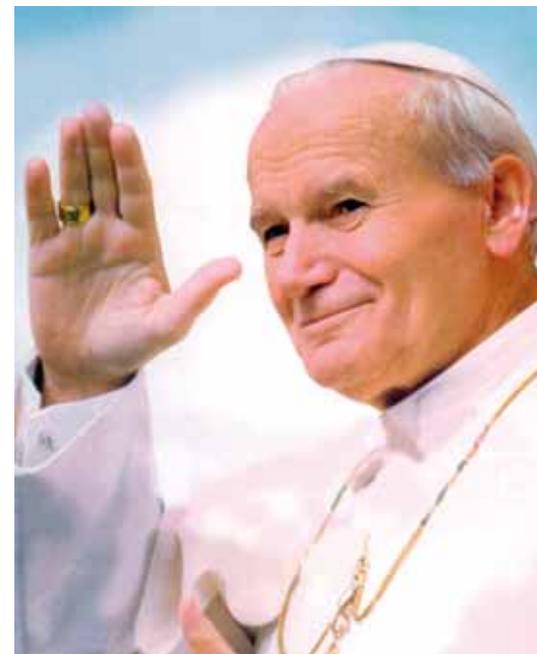
L'annonce de la Parole de Dieu est le souci, déjà évoqué plus haut, de ne rien retirer au contenu et à la puissance de la Bonne Nouvelle. D'où

l'importance de s'appuyer explicitement sur la Révélation faite en Jésus-Christ, dont les textes évangéliques, les Actes et les Epîtres sont dépositaires : combien de fois avons nous expérimenté depuis près de 30 ans qu'il n'y a pas plus « efficace » pour conduire au Christ qu'une prédication qui présente et traduit en langage d'aujourd'hui les textes néo-testamentaires !

Pour comprendre, il nous faut regarder avant tout Jésus.

c- la guérison

La guérison des maladies, physiques et intérieures, est le 3^e pilier de l'évangélisation de Jésus lui-même. Certes, elle est la plus dérangeante, et, lorsqu'elle fut minimisée ou oubliée dans la pratique et l'histoire de l'Eglise, ce fut à chaque fois lorsque la prédication kérygmatique était marginalisée ou oubliée. Pourtant, ouvrons les yeux ! Nos contemporains sont las de belles paroles, de belles conférences savantes ou pieuses sans effet sur leur vie : ils veulent être témoins des « merveilles



de Dieu » qui sont annoncées dans la confession de foi de l'Eglise, ils attendent de toucher de près l'authenticité et l'efficacité de l'Évangile du Christ. D'où l'importance pour ces personnes d'écouter et de voir des témoins de la foi pour illustrer cette authenticité, et d'être témoin de guérisons pour attester de cette efficacité. La guérison au nom de Jésus est la manifestation où se révèle le triomphe du Christ sur la maladie, le péché et la mort que nous confessons dans le Credo; et le témoignage ou la constatation de ces guérisons interpellent et édifient croyants et incroyants: ils sont alors d'autant mieux disposés à écouter et à accueillir le message du Salut par adhésion à la personne de Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur.

Si la prédication est pour sa part « parole de Dieu », la guérison est « manifestation de Dieu », c'est à dire authentification de la Parole, attestation pratique que Jésus-Christ, ressuscité et à la droite de Dieu, est bien vivant et agissant aujourd'hui dans nos vies. Dans les périodes les plus riches de l'histoire de l'Eglise, prédication et guérison ont toujours été associées; les opposer est un non-sens et produit deux dérives: prédication sans guérison risque de dériver vers l'intellectualisme qui n'intéresse plus grand monde; la guérison sans prédication dérive vers la manipulation, la magie ou le charlatanisme.

Certes, si les guérisons physiques sont souvent d'ordre exceptionnel, liées à des ministères charismatiques singuliers (les saints ou des personnes comme le Père Emiliano Tardif plus récemment), à des lieux de grâces particulières (Lourdes par exemple), à certaines assemblées liturgiques, spirituelles ou missionnaires (telles messes pour les malades, rassemblements ou groupes de prière), d'innombrables guérisons intérieures ou relationnelles sont aujourd'hui le fruit de la Nouvelle Évangélisation,

Être témoins des « merveilles de Dieu »



Jésus guérissant le paralytique de Bethesda, Tiepolo, musée du Louvre

comme l'illustrent depuis 40 ans des centaines³ de livres ou d'interviews, sans parler des innombrables anonymes qui témoignent si régulièrement à leurs proches ou dans divers groupes des merveilles de Dieu dans leur vie.

L'évangélisation « nouvelle dans son expression » dont parle Jean-Paul II doit donc être accompagnée, comme dans l'Évangile et les Actes des Apôtres, par la manifestation de la puissance de Dieu 'ici et maintenant', et donc par « des signes et des prodiges »⁴ que l'Esprit-Saint veut répandre à profusion. En cela, rien d'exceptionnel: ce n'est que répondre au commandement du Christ « Allez, prêchez, et dites 'Le royaume des cieux est proche'. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux »⁵.

La « nouveauté » attendue par nos papes depuis plus de 35 ans dans l'approche de l'évangélisation est un retour aux sources apostoliques: répondre sans réserve et sans restriction au mandat missionnaire donné par le Christ à ses disciples, et accueillir l'effusion de l'Esprit-Saint qui « fait toute chose nouvelle »⁶ en nos vies et dans l'Eglise. Avec Benoît XVI, « Prions Dieu... afin que l'accueil de l'Esprit de Pentecôte soit comme un feu ardent et un vent impétueux pour la vie chrétienne et pour la mission de toute l'Eglise »⁷. ■

1. Mt 4, 23 et 9,35

2. Jean-Paul II « Au début du nouveau millénaire » § 40

3. Sans doute des milliers d'ailleurs

4. Ac 2, 22

5. Mt 10, 8

6. Ap 21,5

7. Homélie de Benoît XVI / Rassemblement des Mouvements et Communautés nouvelles, juin 2006



■ ENSEIGNER, EDUQUER, EVANGELISER

Dans notre numéro de février Thierry Aillet, directeur diocésain de l'Enseignement catholique, nous a présenté l'enseignement privé et catholique aujourd'hui en France. Il concluait sur le rôle souvent déterminant d'un éducateur dans l'éveil d'une vocation quelle qu'elle soit. Il développe ici la vocation missionnaire de l'enseignement catholique qui est: ENSEIGNER, EDUQUER, EVANGELISER.

Cette identité missionnaire de nos écoles ne rend pas notre position confortable, car elle nous met en prises avec des demandes et des logiques différentes, irréductibles et parfois contradictoires. Un chef d'établissement scolaire catholique doit assurer à la fois la logique administrative des fonctionnements, soumise aux contraintes croissantes d'une rationalisation technique et informatique; la logique didactique des apprentissages qui impose ses programmes, ses horaires, ses méthodes; la logique proprement éducative et spirituelle de la croissance des personnes. Et à travers tout cela il s'agit de servir la logique déroutante de l'Evangile, de témoigner de l'alliance de Dieu avec cette génération nouvelle qui nous est confiée, de nous en faire les serviteurs et les passeurs. Le cardinal Martini a su trouver les mots pour nous alerter sur ce point: « Sans que nous nous en apercevions, la société se complexifie de plus en plus. Les grands principes éthiques disparaissent pour laisser la place à des fonctionnements sociaux, où on s'angoisse à définir les rôles et à prévoir méticuleusement l'avenir. Nous oublions que les vocations de total engagement ne peuvent se définir selon des tâches

très précises qui risqueraient d'étouffer la personne et le sens du service du Seigneur. N'éteignons pas l'Esprit. (...) Les relations de fonction doivent, en fait, se soumettre davantage à la créativité et au courage qu'aux strictes délimitations des tâches ». Il y a là un

principe d'exigence et de vigilance apostolique dans la gestion de nos établissements.

Car l'enjeu de cette liberté apostolique est décisif: elle est en effet la condition des initiatives créatrices que l'enseignement catholique peut prendre, et prend de fait, pour honorer pleinement la « nouveauté de vie » apportée par le Christ.

L'Eglise ne s'est pas engagée sur le terrain de l'éducation, tout au long de son histoire, pour assurer simplement une fonction de suppléance dans des situations où les familles et les pouvoirs publics ne remplissaient pas suffisamment leur rôle éducatif. À cette conception qui mesure l'engagement institutionnel de l'Eglise en termes de moyens ordonnés à une fin sociale déterminée, il faut substituer une perspective plus large et plus dynamique, plus



Jean-Baptiste de La Salle

exigeante aussi: « *par son engagement direct dans des tâches sociales qui ont jeté les bases des futurs services publics de santé, d'instruction, l'Eglise investissait son sens évangélique de l'humain dans un travail créatif, charismatique, d'invention de la société en vue de fournir des réponses originales aux problèmes inédits rencontrés par l'humanité à un moment donné de son développement* » souligne Henri-Jérôme Gagey, dans *La foi comme source*.

Un Vincent de Paul, un abbé Pierre, un Joseph Wresinski, une mère Teresa dans l'engagement contre la misère, un don Bosco, un Jean-Baptiste de la Salle, une Angèle Merici, un Félicité de Laménais, un Charles Borromée ou un José-Maria Escriva de Balaguer dans le champ de l'éducation, ont su percevoir un appel brûlant de leur temps et y répondre. Mais ces réponses ne se laissent pas réduire à la satisfaction d'un besoin. Elles procédaient d'une inspiration, elles créaient du neuf. Elles introduisaient, dans chacun des domaines concernés, une saveur d'Évangile inédite et irréductible à ces besoins. La nouvelle possibilité de vie qui s'ouvrait pour les membres d'Emmaüs ou pour les enfants accueillis par don Bosco était, indissociablement, une invention sociale et une invention évangélique. C'est sans doute la raison pour laquelle l'Enseignement Catholique est si divers dans ses formes, si rebelle à la planification administrative, si soucieux de sauver son droit de faire du neuf, si tenu aussi à faire effectivement du neuf.

Le contentieux historique qui a longtemps opposé en France les deux écoles, publique et catholique, a peut-être occulté aux yeux de beaucoup de nos concitoyens la formidable ressource d'inventivité sociale et de sainteté chrétienne qu'ont représentée les initiatives éducatives de l'Eglise, des écoles monastiques et cathédrales du Moyen Age aux collèges jésuites et oratoriens. Sans oublier la pléiade de congrégations qui ont su enseigner d'écoles les cités et régions rurales, des Frères des Ecoles Chrétiennes aux Ursulines, des Frères de Ploërmel, aux religieuses du Sacré-Cœur, des Trinitaires à la Présentation de Marie jusqu'aux innombrables variétés de Sœurs de Saint-Joseph!

Nous aurions tort de mettre tout cela au passé. Dans notre société pluraliste, complexe, mouvante, incertaine de son avenir et amnésique de ses héritages, où les idéaux fédérateurs et fondateurs de la démocratie sont devenus, pour beaucoup de jeunes, presque illisibles, beaucoup attendent de l'Eglise, explicitement ou non, qu'elle mette au service de la société les ressources de tradition vivante et de significations ultimes dont elle dispose.

« *Toute l'histoire de l'Eglise en témoigne: elle fut régulièrement réveillée de sa torpeur voire de ses compromissions par des saints, des fondateurs de com-*



Don Bosco et des adolescents, Turin

munauté ou des pasteurs qui ont osé - au nom de la foi et de la mission de l'Eglise - aller à contre-courant de la convenance, de la tiédeur ou du conformisme ambiant » écrit Mgr Cattenoz dans *Une Charte pour l'Enseignement Catholique*. Mais il ne s'agit ni de plaquer sur un monde « *désenchanté* » un supplément d'âme religieux, ni de prendre je ne sais quelle revanche sur la laïcité. Les « *valeurs chrétiennes* », comme certains disent, s'étiolent vite si on les coupe de leur source: le Christ ressuscité, présent dans son Eglise, y suscitant inlassablement les forces et les formes neuves de l'amour éducateur. Les effets sociaux de la foi chrétienne sont inséparables d'une conversion permanente à l'Esprit de sainteté qui seul en assure le désintéressement, la fécondité et la durée, et seul nous préserve de la récupération par des groupes de pression ou des intérêts partisans. Ils sont inséparables des « *fruits très saints de la résurrection* ». A vrai dire ils en font rigoureusement partie.

Les grands textes derniers que sont la note signée par le Cardinal Grochowski et Mgr Jean-Louis Brugès en mai 2009 et le texte sur l'annonce explicite de l'évangile dans les établissements catholiques d'en-

seignement, qui a le mérite de sortir du confortable implicite, nous rappellent que « *L'école catholique doit en premier lieu affronter la question de son identité chrétienne face au risque de l'indifférenciation, de la privatisation économique, du délitement de son caractère propre..., dans un contexte où seulement 12 % de familles choisissent l'enseignement catholique pour sa dimension religieuse* ». (Mgr Rey: *Urgence Educative*). Et de rajouter « *Une école authentiquement chrétienne devrait réserver par principe à l'enseignement religieux et aux diverses propositions pastorales, un temps comparable à n'importe quelle autre discipline intellectuelle. Si le Christ est la pierre angulaire de la vie chrétienne et du projet pastoral de l'établissement, il mérite qu'on lui consacre un peu plus de temps que celui programmé pour les matières les plus marginales!* »

« *Toute personne a le droit d'entendre la Bonne Nouvelle de Dieu, qui se fait connaître et qui se donne dans le Christ, afin de réaliser pleinement sa vocation* » (JPII *redemptoris missio*) et à ce droit « *correspond un devoir, celui d'évangéliser* » (Congrégation pour la doctrine de la foi). Et Paul VI d'écrire dans *Evangelii muntiandi*

« *Il n'y a pas d'évangélisation vraie si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère*

de Jésus de nazareth Fils de Dieu ne sont pas annoncés. » « *Il faut proposer aux jeunes la fascination de la vie consacrée, la radicalité de la sequela du Christ obéissant, pauvre et chaste, le primat de Dieu et de l'Esprit...* » écrit Benoît XVI.

Il ne s'agit bien entendu pas d'une école qui se contenterait de limiter la pastorale ou l'appartenance à l'enseignement catholique à des actions humanitaires au demeurant légitimes mais ô combien insuffisantes pour signifier le Christ.

Missionnaire, l'école catholique doit rester fidèle à ces trois vocations: Enseigner, Eduquer, Evangéliser. Elle doit être une école qui mette au centre de sa pratique éducative le mystère eucharistique, une école qui se nourrisse quotidiennement du pain et du vin consacrés, de la prière et de l'écoute de la parole de Dieu, une école qui soit celle du pardon par la pédagogie sacramentelle de la réconciliation, une école qui fasse sienne l'invite de Benoît XVI aux Bernardins: « *Elargir les espaces de notre rationalité en ouvrant à nouveau celle-ci aux grandes questions du vrai et du bien, en reliant entre elles la théologie, la philosophie et les sciences, dans un total respect de leur autonomie réciproque, mais aussi avec la conscience de l'unité substantielle qui les lie ensemble.* » ■

Jésus enseigne aux enfants, Musée des Beaux-Arts de Reims



■ L'ÉVANGILE AU CŒUR DU SCOUTISME

Quand nous ne le sommes pas nous-mêmes, nous connaissons tous d'anciens scouts ou guides chez qui nous percevons combien cette culture du scoutisme a laissé son empreinte. Sans nous étendre sur les aspects qui la caractérisent, il est intéressant de voir comment, par quel chemin, par quelle manière de vivre et d'aborder la vie de groupe elle peut façonner les jeunes et les imprégner d'un état d'esprit bien spécifique et reconnaissable.

Le témoignage de Xavier Fritz

Xavier FRITZ chef de groupe des Scouts Unitaires de France en Vaucluse, nous explique :

De nos jours la présence chrétienne semble peut-être trop discrète, il est donc important, tout en restant humble et modeste, de réfléchir à une façon d'évangéliser simple et abordable par tous. Bien sûr, il n'est pas question de choquer tous ceux qui sont engagés sur cette voie depuis de nombreuses années. Mais l'une de ces voies d'évangélisation est le scoutisme. Pour ma part, simple chef de groupe des Scouts Unitaires de France (SUF) je voudrais vous faire découvrir quelques aspects de ce que propose notre mouvement. Notez que nos amis des Scouts d'Europe et des Scouts et Guides de France travaillent dans le même but.

Evangéliser est un mot plein de sens, de significations, d'interrogations aussi ! Comment faire ? Je vous propose quelques pistes et réflexions choisies sur le site du mouvement, en ayant à l'esprit que le premier bénéficiaire de l'évangélisation est celui qui évangélise. Sans doute faut-il commencer par découvrir et faire l'expérience qu'être évangélisé c'est s'engager. À ce titre, le scoutisme montre toute l'importance et la noblesse de l'engagement. Regardons ce que dit, sur son site Web, le mouvement des Scouts Unitaires de France (SUF) à ce sujet :

S'engager, c'est tout simple : C'est mettre un pas devant l'autre jour après jour, en étant fidèle à la parole donnée. C'est compter sur les amis qui sont là ce jour-là et sur tous ceux qui se sont déjà engagés. C'est savoir que malgré - ou à cause de - ma faiblesse Dieu me soutient de sa grâce et de son infinie bienveillance.

Rappelons aussi comment sont définis les 5 buts du scoutisme : Santé, Formation de la personnalité, Sens du concret, Sens des autres, Sens de Dieu.

Vécus dans cet état d'esprit - et dans la prière - les événements et rassemblements scouts sont évidemment très formateurs et enrachent l'Évangile dans le cœur des jeunes.

Outre le rassemblement annuel de Toussaint, 2011 sera pour les Scouts Unitaires de France une année « de

grâce ». Partant de 4 villes de France, ils chemineront par 4 routes différentes pour converger vers Lourdes avant de rejoindre les JMJ à Madrid.

Le dimanche 30 janvier 2011, à l'occasion de l'Angélus, le Pape Benoît XVI a salué les Scouts Unitaires de France et béni les marches-relais organisées à travers toute la France pour nos 40 ans.

Le Saint Père nous a exhortés à marcher à la suite du Christ et nous a donné Marie comme guide pour vivre en vérité les Béatitudes.

Cet envoi du Saint-Père est un encouragement dans la vie de notre mouvement, qui nous fortifie dans notre action au service des familles et dans notre engagement scout.

Le Pape nous a invités à le rejoindre aux Journées Mondiales de la Jeunesse de Madrid cet été. Elles constitueront le terme de ces marches-relais. Nous serons nombreux à lui répondre, chacun avec la communauté paroissiale ou autre lieu où il vit sa foi. ■

Le message de Benoît XVI

« Je salue les pèlerins francophones et plus particulièrement les Scouts Unitaires de France, qui célèbrent cette année leur quarantième anniversaire. Que la marche-relais, que vous entreprenez à la suite du Christ, soit pour vous une source de bonheur et de joie. Vous pourrez ensuite en partager les fruits,



notamment lors des prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse, à Madrid, où j'invite tous les jeunes francophones à venir très nombreux m'y rejoindre. Que Marie soit notre guide sur les sentiers qui nous conduisent à vivre en vérité les Béatitudes ! » •

■ JEAN VANIER : RENCONTRE AVEC LES JEUNES, L'ARCHE ET FOI ET LUMIÈRE

Le 15 janvier dernier, Jean Vanier venait à Montfavet à la rencontre des collégiens et lycéens du diocèse d'Avignon, des communautés *Foi et Lumière* du diocèse, ainsi que des communautés de *L'Arche* de la Région. Une occasion pour les jeunes de voir que d'autres jeunes du diocèse sont Chrétiens; l'opportunité pour tous (jeunes et moins jeunes) de se laisser interpeller par Jean; et la chance d'une rencontre entre jeunes d'une part, communautés *Foi et Lumière* et communautés de *L'Arche* d'autre part. Au cœur de ces communautés, des personnes avec un handicap mental.

L'Arche et Foi et Lumière

L'Arche a pour objectif de leur offrir un lieu de vie, inséré dans la société, où il est possible d'avoir une vie pleine et entière, avec des amis pour les accompagner et les soutenir. *Foi et Lumière* veut permettre à des personnes avec un handicap mental, à leur famille et à des amis de se rencontrer régulièrement (environ 1 fois par mois) pour vivre de petits moments de bonheur, se soutenir mutuellement, et grandir ensemble dans la Foi. Mais *Foi et Lumière* et *L'Arche* sont aussi pour chacun de nous un chemin d'humanité et une école de vie. On peut devenir assistant(e) à *L'Arche* à partir de 18 ans pour 1 an ou plus, et vivre dans un foyer avec des personnes avec un handicap mental, partager leur quotidien et les accompagner dans leur vie de tous les jours.

Jean Vanier

A l'origine de *L'Arche* (en 1964) et de *Foi et Lumière* (avec Marie-Hélène Matthieu en 1971): Jean Vanier. Rien ne l'y préparait. Fils d'un Gouverneur général du Canada, il naît en 1928 et sera officier dans la *Royal Navy* puis dans la Marine royale canadienne avant de démissionner en 1950.

« J'ai quitté la marine pour suivre Jésus, et œuvrer pour un monde où il y a plus de compréhension et d'amour entre les gens. »



Il sera membre, puis directeur d'une communauté laïque près de Paris, *l'Eau Vive*, et passera ensuite 1 an à la trappe de Bellefontaine, 1 an sur une ferme et 2 ans à Fatima. En 1962, il passe un doctorat de philosophie à l'Institut catholique de Paris et enseigne un court temps à l'université de Toronto. Jean Vanier prête main forte au Père Thomas Philippe lorsque ce dernier s'installe à Trosly-Breuil, en tant qu'aumônier du Val Fleuri, une institution qui accueille une trentaine d'hommes avec un handicap mental. Il fait la connaissance de Raphaël et de Philippe lors d'une



visite à l'asile psychiatrique de Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux. Les conditions de vie y sont très difficiles. Et Jean décide de se lancer dans l'expérience du vivre ensemble. En 1964, *L'Arche* est créée ; ce n'est alors qu'une petite maison vétuste de Trosly où s'installent 3 personnes : Jean, Raphaël et Philippe. Aujourd'hui, *L'Arche* compte environ 137 communautés dans près de 40 pays, et *Foi et Lumière* 1612 communautés dans 81 pays.

« *L'histoire de l'humanité montre que les personnes plus fragiles, plus lentes, sont mises de côté avec beaucoup d'injustice, ne sont pas reconnues comme pleinement humaines... »*

Dans notre région

Quatre communautés de *L'Arche* sont dans notre région : *Le Moulin de l'Auro* à l'Isle-sur-la-Sorgue, *L'Horizon* à Montpellier, et 2 communautés ouvertes en 2010 à Marseille et à Grasse. *Le Moulin de l'Auro* a 3 foyers situés à Pernes-les-Fontaines, l'Isle-sur la Sorgue et Gordes ; quelques personnes avec un handicap vivent seules ou dans leur famille, et partagent la vie de la communauté en journée (travail, repas...). Quatre communautés *Foi et Lumière* sont dans notre diocèse : les communautés Sainte-Claire, Joie et Partage, Notre-Dame de Lumière et Saint-Roch basées respectivement à Avignon, autour d'Avignon, à Apt et à Pertuis, même si leurs membres viennent de lieux divers.

La rencontre du 15 janvier

Les objectifs de la rencontre du 15 janvier dernier étaient : se découvrir, s'apprécier mutuellement, voir la richesse de l'autre, vivre un petit moment de bonheur ensemble (rire, chanter...). Ce fut un grand moment de bonheur, autant pour les communautés de *L'Arche* que pour les jeunes et les communautés *Foi et Lumière*.

Quatre temps se sont succédé :

- Un lancement festif dans l'église de Montfavet a permis de présenter *Foi et Lumière*, puis les aumôneries et autres mouvements d'église pour les jeunes, et *L'Arche*. Jean Vanier a adressé à chacun un message de confiance :

« *Vous êtes plus beaux que vous n'osez le croire... J'espère que chacun de vous, vous découvrirez qu'on vous regarde avec respect. »*

- Chacun a alors participé à un atelier parmi les huit



proposés en différents lieux de Montfavet : *activités manuelles, peinture, chant et musique de messe, chants gestués, mime de l'Évangile, jeux paralympiques, ciné-débat collégiens et ciné-débat lycéens*. Les ateliers réunissaient très généralement des personnes avec et sans handicap et des jeunes de plusieurs aumôneries.

- La journée s'est poursuivie par la Célébration eucharistique où d'autres personnes nous ont rejoints. Un grand moment de bonheur où nous pouvions déjà dire MERCI à Dieu pour cette après-midi partagée ! L'Offertoire symbolisait ce vécu : devant une fresque peinte dans l'après-midi et scotchée à la table de communion, plusieurs adultes et enfants gestuaient le chant « *Comme Lui savoir dresser la table* », pendant qu'avançaient en procession des jeunes, des personnes avec un handicap et leurs accompagnateurs amenant quelques réalisations de l'atelier « *activités manuelles* » : statues en fil de fer, étoiles... le tout dans une pagaille où tout le monde était mélangé. On ne savait plus qui était quoi et c'était tant mieux.

« *Regarder à travers le visible, et découvrir le cœur... Derrière le handicap, le cœur, l'être humain, la beauté de l'Être humain, la conscience personnelle. »*

- La soirée « Grand Témoin » autour de Jean Vanier a achevé ce temps de rencontre, après un pique-nique rapide. Un témoignage très fort de Jean Vanier qui a touché les plus jeunes et les moins jeunes, par l'humilité de l'Homme, par la force de son message, par son parcours, par son appel confiant en chacun de nous. ➤





Le Message de Jean Vanier

Le message de Jean Vanier, c'est d'abord sa souffrance vis-à-vis des exclusions, des personnes fragiles mises de côté avec beaucoup d'injustice, humiliées, non respectées. C'est aussi son analyse sur les origines de cette situation : **un mur sépare les gens !** Mur d'ignorance, mur de peur et de protection, mur de haine et de protection. Parmi les causes : le besoin de réussite individuelle avec la tyrannie de la normalité, la peur de l'échec, la peur de ne pas réussir, de ne pas être aimé, de souffrir... Quelque part la peur de s'accueillir soit même avec sa propre histoire certes belle, mais aussi douloureuse.

Son message, **c'est aussi celui du Chrétien qui a décidé de suivre Jésus**. Il fondera L'Arche « sans croire que cela allait grandir ». Il veut nous parler de Jésus.

« Jésus est quelqu'un d'assez étonnant. Il n'est pas bien connu. Jésus est quelqu'un qui a un tel désir de relever le pauvre et d'aider ceux qui sont bien à découvrir un chemin humain. »

Le message de Jean Vanier, **c'est l'appel plein de confiance en chacun de nous**, au nom de Jésus. Et derrière cet appel, rien de bien compliqué : Aimer, c'est révéler aux autres qu'ils sont beaux, parce que « ils ignorent les semences qui sont à l'intérieur d'eux et qu'ils sont capables de faire des belles choses ». Ça

ne demande pas un gros engagement. C'est seulement dans sa façon de vivre au quotidien.

« Ouvre ton cœur à la souffrance de notre monde, ouvre ton cœur aux fragilités dans le quartier, ouvre ton cœur et ton intelligence, et ton intelligence pour venir en aide : rencontrer les gens différents et découvrir qu'ils sont beaux. »

Mais le message le plus important de Jean, c'est qu'on reçoit beaucoup plus que ce que l'on donne.

« Je rends grâce pour toutes ces personnes avec leurs fragilités, avec leurs handicaps, parce qu'ils m'ont beaucoup appris. Ils m'ont pris aussi mes blessures... ils m'ont montré une nouvelle vision de l'humanité où nous œuvrons ensemble pour un monde de paix, qu'on découvre un Jésus qui nous appelle à aimer... »

Quelque part il ne fait que redire avec ses mots ce que Saint Paul écrivait (1 Co 1, 27-29) : « Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages ». Dieu à l'endroit, c'est peut-être l'homme à l'envers. C'est un changement de valeurs, c'est un retournement des valeurs. ■

Pierre RENAULT (aumônerie collèges et lycées)
Marie-Laure WATEAU (Foi et Lumière)
François SERGI (Le Moulin de l'Auro, L'Arche)



■ LA RENCONTRE D'UN FRÈRE D'ORIENT... JOSEPH FADALLE

Durant trois jours, du 7 au 9 février, notre diocèse d'Avignon a accueilli, écouté et reçu le témoignage d'un frère chrétien d'Orient, Joseph Fadelle.

Beaucoup avaient été touchés par le récit de sa conversion au Christ et des conséquences que cela a eu et a encore, pour lui et sa famille : Fatwa, tentative d'assassinat, exil, menace permanente... (*La lecture du livre « Le Prix à Payer », aux Editions de l'Œuvre, est bien sûr recommandée à tous.*)

Il nous faut rendre grâce à Dieu pour cette rencontre. Sur Avignon et Orange, c'est plus d'un millier d'entre nous qui a pu communier dans la foi avec lui.

En même temps, cela ne peut que nous aider à avancer résolument dans la foi, chacun selon l'appel reçu de Dieu et selon les charismes donnés, en respect de ce que vivent ses frères dans la foi.

Dans les premiers siècles de la vie de l'Eglise, comme encore aujourd'hui dans certains pays que nous connaissons bien par les actualités des médias, prendre le chemin du Christ par le baptême implique un risque réel quant à sa propre vie et à celle des siens. Le chrétien des premiers siècles avait vocation au martyre, c'est-à-dire à témoigner jusqu'au bout, jusqu'au sang s'il le fallait.

Cette vocation ultime fait et fera toujours partie de la vie de l'Eglise. « *Tous ceux qui veulent vivre avec ferveur dans le Christ, souffriront persécution (2Tim 3,13).* » Nous ne devons pas nous étonner ou nous scandaliser de cela, mais plutôt du contraire... En effet, comment envisager une vie chrétienne qui ne soit pas centrée sur le témoignage le plus total possible, au risque de l'inconfort, de la pauvreté, de la critique, de la moquerie, de la tracasserie, du rejet, voire même de l'agression violente et de la mort pour le Christ ?

Ce frère d'Orient nous l'a répété de diverses manières : sa rencontre du Christ fait qu'il ne peut se taire, il ne peut rester silencieux, même s'il se doute bien que cela conduit à l'application de la fatwa lancée contre lui...

Rendons grâce à Dieu pour cette rencontre que nous avons vécue : dans l'Eglise ancienne, la rencontre des « confesseurs de la foi », le fait de s'appuyer sur leur prière, ont été vus par certains Pères de l'Eglise comme un quasi sacrement, comme si ces hommes et ces femmes qui avaient traversé le danger du témoignage ou le traversaient encore, étaient des canaux de grâce pour l'Eglise et le monde entier, comme si en offrant leur vie pour le Christ ils communiaient pleinement au salut offert au monde par la rémission de nos péchés sur la Croix.

C'est ce que plusieurs d'entre nous ont ressenti en ces heures de partage, retrouvant une énergie nouvelle parfois oubliée, pour prendre eux aussi la route

du témoignage, simple, sans violence, dans l'amour et la vérité, au cœur de notre Eglise que nous aimons.

« *Les musulmans sont vos frères ; aimez-les, priez pour eux, afin qu'ils rencontrent aussi la personne du Christ.* » Le prosélytisme n'a aucun sens, mais le non-témoignage est obstacle à la grâce, car le Seigneur *qui veut que tous les hommes soient sauvés*, veut passer par les hommes, par son Eglise qui est voie de salut, pour que son amour soit offert à tous. Comment sauront-ils qu'ils sont aimés infiniment de Dieu, de toute éternité, et destinés à la vie éternelle par la divinisation, si nous, qui avons reçu cette bonne nouvelle, mettons la lampe sous le boisseau ?

« *Allez dans le monde entier ! De toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Moi, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28,19-20)

Le sang des martyrs est semence de chrétiens... dit l'Eglise. Que le combat pour la foi et dans la foi de nos frères d'Orient attire sur notre Eglise en Occident la grâce de l'Esprit qui renouvelle toutes choses à l'image du Créateur. ■

La Rédaction

Le Prix à payer,
Joseph Fadelle,
L'Œuvre Editions, 25
mars 2010, 224 p.,
18 €.



■ DE CADENET À JÉRUSALEM

Du 23 au 31 janvier, j'ai eu la joie et la grâce de participer au pèlerinage en Terre Sainte voulu par notre évêque pour les « jeunes prêtres », c'est-à-dire les prêtres de moins de dix ans d'ordination.

Guidés par le Père Jérôme Dejean de la Bâtie, prêtre de notre diocèse et professeur d'Écritures Saintes, voilà notre groupe de onze prêtres accompagné de Mgr Cattenoz partant pour rejoindre Israël. L'arrivée est toujours saisissante: la différence de température (de -6° à $+20^{\circ}$), la différence de langue (il vaut mieux savoir parler hébreu ou anglais) et surtout le fait de réaliser que nos pieds foulent une terre qui a été le théâtre de tant d'événements importants dans l'Histoire Sainte (Abraham et sa descendance, ainsi que le Christ et l'Eglise naissante).



raides. Le tout suivi d'une baignade dans la fameuse Mer. Puis c'est la remontée du Jourdain, l'arrivée au lac de Tibériade, et la découverte de la Galilée (Capharnaüm, le Mont Thabor et surtout Nazareth). Après un détour par Césarée Maritime, sur les pas de Ponce Pilate, nous arrivons enfin à Jérusalem, ville trois fois sainte. Le dimanche nous verrons prier à Bethléem, entre les paroissiens habituels et les commerçants qui font preuve d'une grande hospitalité... et d'un sens redoutable du marchandage. Enfin, après un voyage sans réelles difficultés, nous voilà de retour dans nos ministères quotidiens.

Bien sûr, depuis 2000 ans la vie ne s'est pas arrêtée dans le pays et nous en découvrons aussi les actuels habitants, issus de diverses communautés, dont le quotidien oscille entre vigilance sur les questions de sécurité et désir de vivre sa vie tout simplement. Après notre départ de l'aéroport, nous prenons la direction du désert du Neguev, à la recherche d'Abraham et des patriarches. Puis nous descendons, littéralement, vers la Mer Morte (400 m au dessous du niveau de la Mer), nous y découvrirons les restes de Massada, une forteresse du roi Hérode, qui se mérite après une bonne marche sur des pentes longues et

Que retenir? La joie de vivre tout cela simplement avec notre évêque et plusieurs frères prêtres. La joie d'avoir porté toutes les intentions de prière qui nous sont confiées. La joie d'approfondir notre foi ainsi que le sens de notre baptême et de notre sacerdoce et d'être renouvelé dans la grâce de notre engagement au service du Seigneur par son Eglise. Tout cela dans des lieux marqués par le Christ. Merci à toutes les personnes qui nous ont permis de vivre ce temps de grâce.

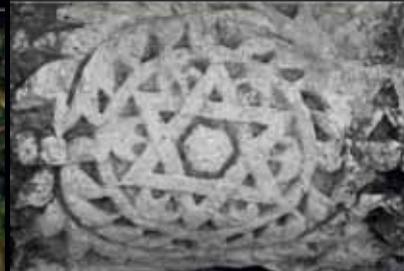
Père Sébastien Montagard,
curé-modérateur du secteur de Cadenet.



The western wall



The Jordan River



Magen David



St. Peter's house in Capharnaüm



The Messiah's Gate



The Mount of Beatitudes



Capharnaüm



In manus tuas commendo spiritum meum

Le Père Point !

Fernand Point, l'abbé Point, le chanoine Fernand Point ! Pour tous il restera tout simplement « le Père Point ». Il vient de nous quitter le samedi 5 février vers 8 heures. Chez lui, dans son studio à la villa Béthanie. Il était dans ses 88 ans et le Seigneur a bien fait de rappeler à lui ce bon et fidèle serviteur qui était usé et bien abîmé par l'âge et la maladie. Le père Point était un vrai provençal. Il en avait les qualités et bien sûr les démesures. En Provence, lorsque le Mistral souffle, il déracine les arbres, lorsqu'il pleut, c'est un déluge, lorsqu'il fait chaud, ça brûle, lorsqu'il fait froid, c'est glacial, lorsqu'on s'aime, on s'enlève et lorsqu'on crie, c'est terrible. Et bien c'est aux couleurs de cette Provence, dans le vent violent et le soleil cuisant, que le Père Point a vécu sa vie de prêtre et son amour des hommes et de Dieu. Il était né le 1^{er} juin 1923 à Althendes-Paluds dans une famille d'agriculteurs. Dernier de cinq enfants et seul garçon, c'était un délice de l'écouter parler de son enfance totalement immergée dans la foi chrétienne, les traditions et la langue provençale. Un exemple pour le plaisir : Ses grands parents avaient leur chambre qui jouxtait la sienne. Une nuit, il est réveillé par sa grand-mère qui grondait son homme : « *Vire-té, Imbert. Es lai pèr un ome d'espicha uno tertiari de san Francès sus lou quéli* ». Et le grand père de répondre : « *Mai fai quaranto an qué sian marida!* » (tourne-toi, Imbert, c'est laid pour un homme d'épier une tertiaire de st François sur le pot de chambre... Mais ça fait 40 ans que nous sommes mariés !)

Le père Point a été ordonné prêtre par Mgr de Llobet le 29 juin 1948. Il avait 25 ans. Sa première paroisse est Valréas où il restera jusqu'en 1954. Fatigué et obligé de se reposer, il devient alors curé de Loriol-du-Comtat et partage son temps entre sa paroisse, la J.A.C. et

de longs moments de repos à l'Institut Notre Dame de Vie. En 1960, il revient à Valréas, comme curé auxiliaire. Il en est nommé curé doyen par Mgr Urtasun en 1964 et va rester à Valréas jusqu'en 1983. Ce fut une période magnifique pour lui, pour les gens de Valréas qu'il a beaucoup aimés et



qui l'ont beaucoup aimé. Ce fut une chance, un temps de grâce inoubliable pour tous les prêtres, les jeunes prêtres en particulier, qui ont eu le bonheur de faire équipe avec lui. Il avait une foi solide et simple et un beau regard sur les gens. Il en parlait avec des phrases immenses. D'une personne qui rayonnait la bonté, il disait : « Ce n'est pas



un cœur qu'elle a, c'est un océan » ; de quelqu'un qui était généreux : « C'est un bureau de bienfaisance ». Par contre il pouvait être féroce avec les prétentieux, les vaniteux, les imbéciles. Il disait de l'un ou l'autre, avec un accent pointu méprisant et l'index relevé pour appuyer la sentence : « Ce n'est pas n'importe qui ! Il a fait ses études à Orange ! »

Après 29 ans à Valréas, il est parti pour Avignon. Mgr Bouchex l'a nommé curé de la paroisse Saint Symphorien des Carmes. Venu par obéissance, il y a été heureux et a laissé des amitiés solides en particulier parmi les commerçants du quartier des Carmes. Mais attention à celui qui parlait de l'église des Carmes ou de la paroisse des Carmes ! Il déclenchait chez le père Point une implacable colère car s'il s'agit bien du quartier des Carmes, l'église c'est « l'église Saint Symphorien » et la paroisse, « la paroisse Saint Symphorien ». Le 9 novembre 1984, le père Point a été nommé chanoine titulaire de Notre-Dame des

Doms. Ce fut un honneur pour lui de rejoindre le collège des chanoines et en particulier d'y être accueilli et intronisé par son grand ami le père Reyne. La photo officielle où il est en capa magna rouge et chaperon en hermine ne quittera plus son bureau. En 1999, il rejoint, comme prêtre auxiliaire, la paroisse Saint Ruf. Ce sera son dernier poste. En 2004, il rentre à Béthanie. Il y emmène, pour décorer son studio, saint Gens, Frédéric Mistral, trois tableaux de Paula Font dont la chapelle de Pied Vaurias de Valréas et un montage qui rassemble sous un même cadre Mgr Lugagne et les archevêques d'Avignon qui ont marqué les étapes de sa vie sacerdotale. Il est parti nous laissant le souvenir d'un homme et d'un prêtre aux couleurs de la Provence, fier, généreux et authentique. ■

Lucien Aurard

Tout mon cœur pour chanter Dieu

« Consommez,
consommez, mon
peuple ». C'est l'appel
que semblent lancer tous
les gouvernements !

Si effectivement la consommation est l'un des soutiens de l'activité économique, de l'emploi et de la création de richesses, il semble, par contre, que la façon de l'envisager et de la développer soit particulièrement aliénante. Quant à l'impact de la surconsommation sur l'état de la planète, personne aujourd'hui ne semble le mettre en doute... Et sans que cela ne soulève les protestations que l'on serait en droit d'attendre, voici que vont se développer des projets pharaoniques, démesurément coûteux en argent et en pollution, pour implanter des stades couverts, avec air conditionné, dans des régions semi-désertiques ou pour le moins tropicales ! Avons-nous perdu la tête, le sport et l'argent sont-ils devenus nos dieux ?

Le sport et l'argent sont-ils devenus nos dieux ?

inquiétude des défenseurs de la terre, de l'environnement et de l'écologie et entendre que le cri poussé, ici, devant l'apparente toute puissance de l'homme en matière de nuisance, naît d'un sentiment d'impuissance, de désespoir, voire de désespérance. Il n'en demeure pas moins que les vraies questions de fond ne sont jamais posées : quelle est la finalité de la vie de tout être humain, quelle est son origine, quelles remises en question de notre mode de vie, de notre façon d'être

peuvent-elles et doivent-elles être envisagées de façon à changer bien plus que nos comportements ?

Une société sans Dieu est une société à la dérive, désorientée. Elle me fait penser à un cosmonaute qui quitterait sa capsule spatiale, sans aucun lien avec elle, en prenant une vive impulsion vers l'espace, il irait à sa perte : sa dérive serait mortelle !

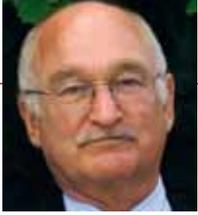
Une anecdote récente, illustre assez bien ce que nous vivons aujourd'hui dans ce XXI^e siècle si déroutant.

Une amie me rapportait ceci :
Au cours d'un repas du soir, l'un de mes petits-fils que j'héberge en semaine, me parlait du thème de la mondialisation sur lequel il devait plancher. Il se posait de bonnes questions, me semble-t-il, sur les bons et les mauvais aspects de cette réalité économique actuelle, déplorait les inégalités croissantes, le fait que l'écart entre riches et pauvres soit de plus en plus criant et s'interrogeait sur le rôle, dans tout cela, des grandes institutions : FMI, Banque Mondiale, OMC... À juste titre, sans doute, il appelait de ses vœux une vraie moralisation des comportements et une humanisation des règles, afin que le fonctionnement de l'économie soit réellement au service des femmes et des hommes de



Une connaissance m'a transmis ces derniers jours un montage réalisé par « *une ambassadrice de la paix* » pour dénoncer ce que « *l'homme fait à la terre* ». Pêle-mêle il comporte des approximations pour ne pas dire des contrevérités : *Elle (la terre) nous a enfantés, c'est notre vie... Elle porte en ses flancs un virus : toi homme... L'homme est le premier animal qui détruit son environnement...* » À tout cela s'ajoutent des affirmations accusatrices, culpabilisantes et plus ou moins exactes.

Nous pouvons comprendre la légitime



Henri FAUCON

notre temps. Il dénonçait aussi la soif inextinguible et injustifiée des plus riches dans leur course au profit et le scandale des paradis fiscaux. Ce à quoi je lui répondis :

- Tu sais, aucune règle, même la mieux ficelée, la plus précise, ne pourra imposer une profonde et authentique justice. La seule réponse passe par une conversion (un 1/2 tour complet, pour un skieur), pour une ouverture, une disponibilité, une disposition de cœur et d'esprit dans lesquelles l'autre est toujours plus important que moi.

- Mais là, je ne peux pas te suivre !

- Je vais prendre un petit exemple : hier soir, je t'ai vu passer avec un sac de linge sale que tu as déposé dans la buanderie. Tu ne m'as rien dit et je n'ai rien dit. Ce matin, j'ai mis ton linge à la machine à laver, à la fin du lavage je l'ai étendu et cet après-midi, quand il a été sec, je l'ai plié et posé sur le bureau dans ta chambre. Tu l'as vu, car en arrivant de tes cours, alors que nous parlions de ta journée, tu as pris du linge, celui que tu avais mis sur ton lit en revenant de chez tes parents, tu l'as plié et placé...

- Et je ne t'ai pas dit merci !

- Oui, mais ce n'est pas la question, ce n'est pas à cela que je veux en venir. Tout ce dont tu me parlais à propos des désordres économiques est inquiétant et il est normal de s'en occuper. Pourtant, je sens bien qu'il y a chez les jeunes, chez toi, une vraie soif, un désir d'un autre ordre.

As-tu déjà pensé que même si notre monde va mal, même si son désordre nous paraît par moment atteindre le paroxysme, son équilibre fragile et instable est maintenu ?

N'as-tu jamais pensé que quelqu'un veille, qu'il nous accompagne et nous soutient sans même que nous en ayons conscience ? Tu vois, en permanence, Jésus est là, avec toute sa tendresse, sa miséricorde infinie et sa délicatesse. Même si tu ne l'entends pas, ne le vois pas, même si tu ne le sais pas, il est attentif à chacun. Notre

Aucune règle ne pourra imposer une profonde et authentique justice.

Dieu est présent dans notre quotidien. La conversion dont je te parlais c'est seulement prendre conscience de cet amour de notre Dieu, de sa douceur qui nous offre la totale liberté de répondre ou non à son amour. L'expérience de cet amour, de cette union, change complètement notre vie, notre comportement et notre relation à l'autre que nous pouvons alors voir comme un enfant de Dieu. Seule cette conversion peut changer le monde.

- Mais comment faire cette expérience, tu l'as faite toi ?

- Je la fais au quotidien, oh ce ne sont pas des faits extraordinaires, il faut simplement être attentif, rester en éveil.

- Tu peux me donner des exemples ?

- Eh bien oui, tu vois, dans telle ou telle circonstance (et je citai quelques cas) l'intervention du Seigneur ne fait pas de doute.

- Oh, mais moi aussi j'ai constaté souvent cela !

- Oui, et ce n'est pas le hasard, le Seigneur est présent, il nous accompagne, nous soutient, nous aide. Sachons voir ces signes, laissons le Seigneur nous éclairer... et n'oublions pas de le remercier !..

Le sommet altermondialiste de Dakar fera, sans nul doute le procès de toutes les déviations de l'économie mondiale, il explorera des voies alternatives possibles, recommandera des solutions pour établir plus de justice et d'équité. Tant mieux et nous pouvons nous réjouir

que des hommes de bonne volonté se préoccupent du sort de l'humanité et de toutes ses souffrances. Mais l'essentiel restera en marge, le seul qui puisse vraiment faire avancer la condition des hommes n'est pas invité, ceci est oublié :

Dieu nous aime, il nous a créés par pur amour. Nous avons toujours le

choix de lui répondre en vivant de cet amour ou de lui tourner le dos (c'est le péché originel), en vivant comme si nous n'avions pas besoin de lui.

Ne rêvons pas d'un monde idéal ni d'un paradis terrestre totalement utopiques après la rupture originelle. Mais croyons, croyons que Jésus, comme il l'a promis, est avec nous tous les jours jusqu'à la fin

du monde. Vivons de cette foi, laissons-la nous envahir, nous habiter. Laissons le Seigneur faire en nous sa demeure. Nous serons transformés, bien au delà de nos comportements ou de notre morale, parce qu'alors, c'est notre espérance qui grandira, jusqu'à nous transformer et nous permettre de vivre en communion avec tous nos frères humains, même quand il nous est difficile de les aimer, ou quand nous sommes confrontés aux épreuves qui jalonnent toute vie humaine.

C'est cela l'espérance chrétienne dont notre monde a tellement besoin. Ne craignons pas de la proclamer haut et fort, c'est un inestimable cadeau que nous pouvons faire à nos contemporains désorientés qui cherchent un sens à leur vie. Offrons-le surtout aux enfants : toute leur vie future en dépend, et leur bonheur, et leur joie de vivre ! C'est notre mission, notre mission de baptisés, notre mission d'Eglise !

Le vrai sommet altermondialiste, c'est à Madrid qu'il se déroulera cet été : là, c'est une dimension toute autre qui enflammera les participants, et c'est cela qui change le monde !

Faisons découvrir à tous ceux que nous aimons (et aux autres) la justesse des paroles du psalmiste :

*Amour et vérité se rencontrent
Justice et paix s'embrassent*

Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu! ■

BIBLIOTHEQUE DE LA MAISON DIOCESAINE D'AVIGNON

31, rue Paul Manivet
84000 AVIGNON
Tél: 04 32 73 06 70
www.bibliothequemd.diocese-avignon.fr

La Bibliothèque sera ouverte à partir du 8 mars 2011 le mardi de 9h30 à 11h30 le vendredi de 15h à 17h30 Elle sera fermée pendant les vacances scolaires.

Si vous souhaitez emprunter des livres, il vous sera demandé de passer à l'accueil de la Maison Diocésaine pour donner votre nom et votre adresse et vous sera indiqué l'emplacement de la bibliothèque. Un « mode d'emploi » vous sera remis par la personne de permanence à la bibliothèque. La participation annuelle est de 10 euros à régler sur place. Une carte avec votre code-barre vous sera attribuée; elle vous permettra d'accéder au site de la bibliothèque pour retenir les livres que vous désirez emprunter. Heureux de pouvoir vous accueillir dans cette bibliothèque, dont le service est assuré par une vingtaine de bénévoles, nous vous assurons de nos sentiments bien dévoués.

Les responsables de la Bibliothèque

OUVRAGES ET REVUES DISPONIBLES

Principalement: livres de philosophie, d'histoire de l'Eglise, de théologie et de spiritualité
Revue spécialisées
Dictionnaires

JOURNÉES DES SERVANTS D'AUTEL À GRILLON - VALRÉAS

Programme des garçons

Samedi 9 Avril :
SESSION DES GRANDS-CLERCS
9h00 : Messe
9h45-10h45 : Temps de Formation pratique
11h00-12h00 : Temps de Formation Spirituelle
12h00-13h00 : Repas tiré du sac

Samedi 9 Avril :
POUR TOUS LES SERVANTS D'AUTEL
13h30-14h15 : Accueil des servants d'autel à la maison des chrétiens à Grillon.
14h15 : Départ pour VALREAS
14h30 : Arrivée sur la place de l'église de Valréas et départ du Grand-jeu.
18h00 : Répétition de la messe solennelle du Dimanche à l'église (uniquement pour les servants concernés) / Temps de préparation de la veillée (cool !) pour les autres.
19h00 : Vêpres à Valréas
19h30 : Repas
20h30-21h45 : Veillée (cool !)
21h45-22h45 : Veillée spirituelle (avec Adoration du St Sacrement et confessions)
23h00 : Grand silence de la nuit !
Dimanche 10 Avril :
7h15 : Laudes (à la liberté de chacun)
7h30-8h30 : Réveil et petit-déjeuner
8h30-9h15 : Rangement et nettoyage de la maison des Chrétiens de Grillon
9h30 : Départ de Grillon
10h00-10h30 : Topo spirituel
10h45 : Messe solennelle avec les familles des servants d'autel.
12h00 : Repas (Pique-nique apporté par les familles)
14h30 : Spectacle Tarcisus.
16h00 : Clôture de la Journée par le Délégué Episcopal aux servants d'autel

Programme des filles

Samedi 9 Avril :
13h30-14h15 : Accueil à VALREAS
14h30 : Activité
18h00 : Répétition de la messe solennelle du Dimanche à l'église
19h00 : Vêpres
19h30 : Repas
20h30-21h45 : Veillée (cool !)
21h45-22h45 : Veillée spirituelle
23h00 : Grand silence de la nuit !

Dimanche 10 Avril :
7h15 : Laudes (à la liberté de chacune)
7h30-8h30 : Réveil et petit-déjeuner
8h30-9h15 : Rangement et nettoyage des locaux
10h00-10h30 : Topo spirituel
10h45 : Messe solennelle avec les familles
12h00 : Repas (Pique-nique apporté par les familles)
14h30 : Spectacle Tarcisus.
16h00 : Clôture de la Journée par le Délégué Episcopal aux servants d'autel

LE GROUPE DES SERVANTS D'AUTEL DE LA CATHEDRALE ST SIFFREIN LES COMPAGNONS DE L'ENFANT-JESUS

PRESENTERONT A L'OCCASION DU WEEK-END DIOCESAIN DES SERVANTS D'AUTEL



LE DIMANCHE 10 AVRIL 2011 A 14h45 A L'EGLISE DE VALREAS (84). (Participation libre)

TARCISIUS OU LA CONVERSION



Le livret «Spiritualité de la solidarité internationale» est disponible auprès des Délégations du CCFD- Terre Solidaire et téléchargeable sur le site: www.ccfid-terresolidaire.org
CCFD- Terre Solidaire - 4, rue Lantier 75001 Paris

50 ans déjà, 50 ans seulement

HOTEL* RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

contact@hotel-paradou.fr

FAX 04.90.84.19.16

www.hotel-paradou.fr

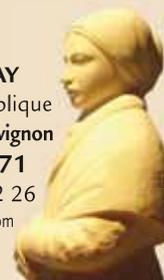
A 7 kms du centre ville d'Avignon
Chambres climatisées de 75 € à 115 €
Veilleur de nuit - Parking fermé
Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare
A 5 min du Golf de Chateaublanc
Restaurant - Salles de séminaires

Martin Damay
sculpteur sur pierre

pour votre projet personnel
et les statues de votre église

Devis, dessins
et maquettes préalables

MARTIN DAMAY
43bis rue de la République
30400 Villeneuve lès Avignon
tél: 04 90 26 67 71
mobile: 06 08 45 52 26
www.martindamay-sculpture.com



Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux



Toute commande sera livrée
par notre représentant local
religieux

DESFOSSÉS
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

Clément



Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11
☎ : 04 90 27 05 09
✉ librairie@clement6.com
Vente en ligne sur Internet →

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clement6.com>

Une relation durable
ça change la vie

Agence de l'Amandier
16B, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



Tél. 0 892 892 222



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



VOSSIER CHARPENTES
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - vossiercharpentes@wanadoo.fr



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.:..... mél:.....

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1



*Jésus le Christ, Amour de tout amour,
Tu étais toujours en moi et je ne le savais pas.
Tu étais là et je t'oubliais.
Tu étais au cœur de mon cœur et je te cherchais ailleurs.
Même quand je me tenais loin de toi, tu m'attendais.
Et le jour vient où je peux te dire:
Toi le Ressuscité, tu es ma vie,
Je suis au Christ, je suis du Christ.*

Frère Roger de Taizé